

## LANGUES VIVANTES

### REMARQUES GENERALES sur les épreuves écrites

L'épreuve I A, d'une durée de 3 heures, consiste en une version suivie de deux essais.

L'épreuve I B, d'une durée de 3 heures, consiste en un thème dans la langue choisie, suivi d'une contraction commune à toutes les langues

### ANGLAIS I B

#### 1 - Présentation du sujet

L'épreuve consiste en deux parties : un thème de 120 mots environ et un texte français à restituer en anglais, également en 120 mots environ. Dans les deux cas les textes sont choisis de façon à ne poser aucune difficulté majeure de vocabulaire et les candidats ont tout le temps nécessaire pour réfléchir et se relire.

Le thème était un extrait d'un roman de Simenon « Trois Chambres à Manhattan » et la deuxième partie un texte tiré d'un site internet sur les langues en Europe.

#### 2 - Commentaires généraux

Malheureusement, et sans doute en raison des baisses d'horaires dans le secondaire et la réduction des colles, nous avons constaté cette année une baisse générale du niveau des copies et la réapparition de quelque chose qui avait disparu ces dernières années, c'est-à-dire des copies dans lesquelles on ne trouve pas une seule phrase correcte. Même dans de bonnes copies il est évident que les automatismes grammaticaux ne sont pas acquis.

#### 3 - Analyse par parties

##### Thème

Il s'agissait d'un dialogue dans un français très simple. Malheureusement les candidats paraissent ne pas connaître le vocabulaire même le plus courant. Des mots comme "café, s'habiller, eau" sont inconnus d'une grande partie des candidats; des tournures simples, comme exprimer l'heure, posent problème. "Il était à peine 7 heures" devient " *There was just 7* " " *it was seven hours* ", "chez votre ami" " *at your friend* ", "il y avait" " *it had* ".

Des confusions, également : "went" et "want", "they" et "there", "on" et "and" ("*and the coffee*" = "on the coffee"), "tack", "take" "tackle", "well" et "will" "widows" et "windows", "wash" et "watch", "though, taught, thank (= thought), "to fill at ease" etc.

Même dans de bonnes copies les règles élémentaires d'orthographe et de prononciation ne sont pas acquises. "puting, watter, coffe, spok, ame (pour "am"), "bite" (pour "bit")

Les "s" comme toujours se promènent n'importe où, "yours clothe".

Les verbes irréguliers sont inconnus, même "have" devient "haved" au passé.

Nous trouvons également beaucoup de fautes d'inattention alors que l'épreuve n'est pas longue et que les candidats ont amplement le temps de se relire. "Listen, he told *me*" au lieu de *her*. Les phrases commencent au passé et continuent au présent, un sujet au singulier est suivi d'un pluriel et vice versa : "*she were, they has, windows was*".

Les temps ne sont pas du tout acquis, les candidats écrivent "*last night we have seen*", "*you will be happy to have go*" "*there must be someone*" (pour there must have been) etc.

Plus grave, les automatismes les plus simples ne sont pas acquis par la majorité des candidats :

la forme interrogative, l'emploi des auxiliaires: "*he would prefered, he didn't forgotten, he didn't ignored, he might had been, it will surprised me, he would astonished, he doesn't must*", le fonctionnement des auxiliaires : "*you will be shouldn't you ?, you'll be... aren't you ?, you'll be... isn't it, you should be...you aren't ?*

Le sens et l'usage du cas possessif n'est pas maîtrisé " *her husband's friend*" au lieu de "her friend's husband"

Plus grave encore, les candidats donnent parfois l'impression de ne pas bien comprendre le français.

- Ils ne voient pas la différence entre le "comme" de "comme il la regardait" et celui de "comme tout lui paraissait simple". Ainsi nous avons trouvé "comme" traduit indifféremment par *like, while, whereas, since, because*, sans référence au sens ; d'où par exemple : "*because he was watching her*" ou "*since everything seemed simple, like everything seemed simple*".

-De même beaucoup de candidats ne voient pas la différence entre le conditionnel et le futur : "tu serais contente" est traduit dans la grande majorité des copies par "*you will be happy*".

-Le passé français est systématiquement traduit par un présent : "poursuivit-il" = "**he goes on**".  
-Ils ne voient pas bien le sens de "Il y avait des fenêtres ouvertes" et comprennent "**Windows were opened**".

Enfin certains candidats ont visiblement appris à ne pas écrire les formes contractées., ce qui est tout à fait acceptable et même à conseiller pour un texte soutenu, mais il faudrait leur rappeler également que la grammaire change et donc il faut écrire "**would you not be happy**" et non "**would not you be happy**".

### **Contraction**

Nous retrouvons bien entendu les mêmes fautes de grammaire : verbes irréguliers, confusion actif, passif : "**French is teaching**" "**french is teached**". De nouveau les "s" distribués au hasard mais avec de nouvelles variantes "international's politics", "economical's mutation". Les temps : passage de passé au présent sans raison apparente, confusion présent et parfait "**French is taught for centuries**". Méconnaissance de l'emploi des modaux "il faut" devient "**it needs**", mélange singulier pluriel "**this advantages**".

Pratiquement aucun candidat n'écrit French avec une majuscule et pratiquement aucun candidat ne connaît la différence entre "French" et "the French".

Ici encore les candidats manquent du vocabulaire le plus élémentaire. "Langue" devient "**linguage, langage, languish, langa**". "Etranger" ne peut-être que "**strange**", "**stranger**" ou "**abroad**". Ils fabriquent les mots qu'ils ne connaissent pas plutôt que de chercher à tourner les phrases. Donc "**to insert**" (s'intégrer), "**to evoluate**" (évoluer), "**the defi, mondialisation**", des expressions françaises calquées "**Europe asks a great knowledge**".

En ce qui concerne le fond, les candidats ont en général bien réussi à rendre les points importants du texte. Nous insistons sur le fait que nous ne cherchons nullement à les piéger, la structure des textes que nous donnons est tout à fait apparente. Toutefois les paragraphes étaient de longueurs diverses et certains candidats ne s'en étant pas méfiés se sont trouvés avoir épuisé les 120 mots avant d'arriver au dernier paragraphe. Il faut donc bien lire le texte français en entier avant de se lancer dans la contraction.

Nous avons eu le plaisir de constater que nos collègues de prépa lisent nos rapports car cette année nous avons eu très peu de formules plaquées et rarement des résumés appris par cœur (un ou deux sur la monnaie unique) et très peu de "interessant".

### **4 - Analyse des résultats**

Comme indiqué dans le commentaire, beaucoup de résultats très bas. Les notes vont de 1 à 20 mais il y a très peu de bonnes copies. En général la contraction est mieux réussie que le thème et permet à nombre de candidats d'approcher la moyenne.

### **5 - Conseils aux futurs candidats**

Encore une fois il faut d'abord connaître les règles de base, il faut un vocabulaire minimum : vie quotidienne et actualité, se méfier des faux-amis les plus courants. Il faut surtout prendre le temps de se relire lentement pour vérifier les points habituels, notamment les "s", temps, actif-passif etc. Il faut réfléchir au sens du français et ne pas se précipiter sur le premier terme anglais qui vient à l'esprit. Enfin, il faut vérifier que les phrases produites ont réellement un sens. Que voulaient donc dire les candidats en écrivant : "**Europe takes the problem of the unique language. With this union the policies will work to conserve the differences. Languages are getting some importance.**"?